

1^{er} mai 2022
Dimanche Misericordias Domini
Jean 21, 15-19

Frères et sœurs dans le Seigneur,
« M'aimes-tu... ? » Telle est la question de Jésus adressée à Pierre. Je ne sais pas quelle peut être la résonance de cette question en chacun de nous ce matin. Vous est-il arrivé que votre conjointe, conjoint, votre enfant, ou autre personne de la famille, vous pose cette question : « M'aimes-tu ? »
Que ressentons nous et comment réagissons-nous ? Mais revenons à l'Évangile de ce jour qui pourrait nous aider et nous éclairer...

Le chapitre 21 est le dernier de l'Évangile selon Jean, et il relate une manifestation du Christ ressuscité au bord du lac de Tibériade, où les disciples le reconnaissent à la pêche miraculeuse qu'ils font sur son ordre. Le passage que nous venons de lire suit immédiatement cette pêche miraculeuse. Puis vient ce face à face entre Jésus et Pierre à travers une question étonnante et déconcertante : « M'aimes-tu, fils de Jonas ? ».

Pierre a dû être surpris et pris au dépourvu lorsque Jésus lui pose cette question alors qu'il y a déjà quelques années qu'ils cheminent ensemble, avec des hauts et des bas certes, comme dans toute relation.

Après sa crucifixion et sa victoire sur la mort à travers la résurrection, Jésus continue de s'occuper des 'affaires' de son Père et il reste perceptiblement présent auprès de ses disciples. En effet, déboussolés par le grand vide suite à sa mort sur la croix, les disciples

sont rejoints par Jésus après sa résurrection au bord d'une plage à la fin d'une nuit de travail pour y partager un repas. C'est seulement après ce déjeuner copieux qu'intervient le face à face entre Jésus et Pierre.

Souvenons-nous que Pierre l'avait renié trois fois le vendredi saint, ce vendredi avant Pâques, où les disciples ont vu tous leurs espoirs fondre au pied de la croix. Jésus est mort, c'était la fin de ce qu'ils avaient vécu ensemble. Mais Jésus est ressuscité et il se présente à eux. C'était un moment difficile pour Pierre, qui par trois fois l'avait renié. C'est par trois fois donc que Jésus pose la question à Pierre : « M'aimes-tu ? » On peut aisément imaginer l'état de confusion qui régnait à l'intérieur de Pierre.

Le plus surprenant, voire déroutant, c'est qu'à chaque réponse de Pierre, Jésus lui confie une tâche à accomplir : - « Pais mes agneaux » - « Pais mes brebis » - « Pais mes brebis ». Oui, chaque fois que Pierre affirme son amour pour Jésus, il reçoit une réponse de son Seigneur, un ordre. Le Seigneur donne à Pierre une nouvelle mission à accomplir : il deviendra un berger d'hommes chargé de s'occuper des nouveaux chrétiens qui allaient se joindre au petit groupe de disciples dans les jours à venir, après le jour de la Pentecôte.

Pierre a été pardonné et rétabli, il a été chargé d'une nouvelle mission. Son échec n'était pas la fin de son histoire. N'en est-il pas de même pour nous ?

En effet, à travers les charges confiées à Pierre, ne sommes-nous pas aussi interpellés en tant que baptisés, à nous mettre au service des autres ?

Jésus-Christ, à travers la triple question posée à Pierre, et ses conséquences inhérentes, nous invite à partager la mission confiée à Pierre, en prenant soin les uns des autres... Cette tâche peut nous paraître ardue alors qu'il devient de plus en plus difficile de trouver des bénévoles pour telle ou telle engagement dans l'Église.

La question de Jésus est vitale pour recréer des liens, des liens qui nous désorientent certes, mais qui veulent susciter des réponses au plus profond de nous-mêmes.

Il ne s'agit plus pour Pierre de dire : « Je ne connais pas cet homme », mais d'être poussé à aller plus loin après le regret du reniement. Jésus veut tourner la page avec la participation de Pierre, alors la question tombe : « M'aimes-tu ? », et Pierre, avec une voix à peine audible, mais assez suffisante pour être entendu répond : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime ». Alors Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis, prends soin des miens ».

C'est une responsabilité énorme qui repose désormais sur la confiance retrouvée. Ce fut un moment sacré entre les deux hommes, et comme si cela ne suffisait pas, Jésus lui dit à la fin : « Suis-moi ».

Frères et sœurs, bien-aimés dans le Seigneur, ce dimanche 'Misericordias Domini' manifeste le cadeau de la tendresse de Dieu pour nous, une tendresse qui devrait nous pousser à l'engagement car aujourd'hui encore, Jésus-Christ le bon berger a besoin de toi, de moi, de nous, et nous sommes appelés à être des témoins de l'Évangile dans nos divers lieux de vie. Comme Pierre, qui était orgueilleux mais qui, humilié par son échec, a trouvé en Jésus-Christ une deuxième chance pour repartir de nouveau sur les chemins de l'évangélisation.

Le Seigneur Jésus-Christ veut nous relever pour que nous continuions à marcher avec lui et à le servir. Cela va parfois être compliqué pour nous mais nous avons un Sauveur tendre et compatissant qui ne nous rejette pas. Aussi, sommes-nous invités à répondre à titre individuel à la question qu'il te pose, qu'il me pose : « M'aimes-tu ? ».

Moïse ADJE, pasteur à Munster

Chants proposés :

ARC 411 / ALL 45-13	Si vous saviez quel Sauveur je possède
ARC 424 / ALL 44-11	Entre tes mains j'abandonne

Prière d'intercession

Seigneur, il m'est souvent difficile de répondre à la question que tu me poses aujourd'hui. Mais je veux compter avec toi et sur toi pour y répondre. Merci pour ta tendresse qui m'interpelle à cette heure et tous les jours quand je suis désorienté et sans repère.

Seigneur, je me rends compte que l'amour pour toi et surtout envers les autres est un défi à relever chaque jour. Merci de ce que tu me proposes de me rendre disposé et disponible pour prendre ma part de responsabilité dans ton Église. Bénis ceux et celles qui sont déjà engagés et rassure ceux et celles qui hésitent à te suivre.

Seigneur, il arrive souvent que tes bergers manquent de motivation et soient épuisés, non pas à cause du poids des charges, mais à cause de critiques blessantes. Fais percevoir à ces bergers

débordés et découragés ta tendresse, et qu'à travers un regard bienveillant, ils puissent sentir le réconfort qui vient de toi.

Seigneur, que nos communautés soient des lieux de partage, de fraternité, où ton amour non seulement se vit mais est partagé.

Seigneur, à travers l'Évangile de ce jour, c'est ta miséricorde et ton amour infinis qui me pardonnent. Tu me rappelles que tout est rachetable suite à ta résurrection. Que de ton acceptation de moi, je puisse apprendre à accepter les autres. Et c'est avec confiance que nous tournons nos regards vers le Père en disant ensemble... *Notre Père...*